Au total, les Etats qui font partie de l'Union postale universelle ont encaissé un peu plus de deux milliards de recettes postales.

* **

Pendant les douze mois qui se sont terminés le 31 juillet dernier, on n'a pas pêché, sur les côtes du nord de la Grande Bretagne, moins de 1.650 millions de harengs. Ceci est considéré comme un véritable record, la moyenne des années précédentes ne dépasse guère un milliard.

Il faut croire que l'Ecosse est le pays des pêches miraculeuses, car voici un nouveau record presque aussi curieux qu'on nous signale d'Aberdeen.

Tout dernièrement, durant l'espace de six jours seulement, ce port a reçu plus d'un million de kilogrammes de poisson pêché en vue des côtes et représentant une valeur d'environ \$45,000.

Au filet on avait recueilli 160,000 livres et à la ligne on avait pris 600,000 livres. Cela en moins d'une semaine.

Il paraît que ça ne s'était jamais vu, de mémoire de pêcheur.

* **

Il paraît que la construction de la futaille en papier comprimé est beaucoup plus rapide que celle des fûts en bois.

On affirme, en effet, que trois fabriques établies récemment à Hartford, à Cleveland et à Toledo peuvent livrer chaque jour 3,000 fûts en papier.

Les avantages de ce nouveau genre de récipients consisteraient principalement dans l'absence des joints entre les douves, ce qui supprime le coulage et par suite une perte notable de liquide.

Reste à savoir comment les liquides se conserveront dans ces tonneaux.

CHAMBRES DE MATURATION DU FROMAGE

(Suite.)

Remarque sur l'emploi de ces appareils.—Lorsque les cylindres ne sont pas renfermés dans une armire comme celles dont nos venons de parler, ils ne peuvent transmettre le froid à la chambre que par rayonnement. La convection ou la circulation de l'air le long de leurs parois n'étant due qu'aux différentes températures qu'ils causent dans leur voisinage, est très faible, dans ce cas, et, par suite, les échanges de température sont bien diminués. Si, au contraire, on force l'air à circuler autour d'eux comme dans le procédé indirect qui vient d'être exposé, la convection est bien augmentée et le froid enlevé par heure aux cylindres est bien plus considérable.

Mais une bonne circulation d'air dans la salle ne peut se faire qu'en y introduisant une certaine quantité d'air extérieur et en en faisant sortir une quantité d'air intérieur. Dans ces conditions, l'air extérieur, qui est plus chaud que l'air intérieur, apporte avec lui sa chaleur qui s'ajoute à celle qui traverse les murs par conductibilité. Et plus on introduit d'air chaud extérieur par heure, plus la salle se réchauffe. On voit donc que lorsqu'il n'y a pas renouvellement d'air sur les cylindres, la convection est faible, mais il n'entre de chaleur que ce qui traverse les murs par conductibilité; si, au contraire, on introduit de l'air extérieur, on augmente le réchauffement de la salle, mais on augmente en même temps la convection sur les cylindres, et, par suite, l'effet réfrigérant des cylindres. Mais la quantité de chaleur apportée par l'air quand la circulation d'air augmente, à partir d'un courant d'une certaine intensité, augmente bien plus vite que l'effet favorable de la convection sur les cylindres, et lorsqu'on